

Leçon 8 2^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 15 mai 2010

Quand la loi de Dieu est écrite dans le cœur, elle se manifeste par une vie pure et sainte. Les commandements divins ne sont pas lettre morte, mais esprit et vie, soumettant l'imagination et même les pensées à la volonté du Christ. Le cœur dans lequel ils sont écrits sera soigneusement gardé, car de lui jaillit la vie.

Tous ceux qui aiment Jésus et gardent ses commandements cherchent à éviter même les apparences du mal, non par obligation, mais par souci d'imiter un modèle sans tache, par aversion pour tout ce qui est contraire à la loi écrite dans le cœur. Conscients de leur insuffisance, ils se confieront en Dieu, car lui seul peut les garder du péché et de l'impureté. L'atmosphère qui les entoure est pure, et ils ne veulent corrompre ni leur âme ni celle des autres. Ils se plaisent à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu.

This Day with God, p. 146;

Conseils sur la conduite sexuelle, l'adultère et le divorce, p. 95.

Dimanche, le 16 mai 2010

Dans la vraie science il ne peut rien y avoir de contraire à l'enseignement de la Parole de Dieu, car l'un et l'autre ont le même Auteur. Une compréhension correcte des deux sera toujours en harmonie. La vérité, dans la nature ou dans la révélation, est harmonieuse en elle-même et dans toutes ses manifestations. Mais l'esprit qui n'est pas illuminé par l'Esprit de Dieu ne pourra jamais comprendre Sa puissance. C'est pourquoi les idées humaines concernant la science contredisent si souvent l'enseignement de la Parole de Dieu.

La création ne sera jamais expliquée par la science. Quelle est la science qui pourrait expliquer le mystère de la vie?

La théorie que Dieu ne créa pas la matière lorsqu'il amena le monde à l'existence est sans fondement. Dans la formation de la terre, Dieu n'a pas eu besoin d'une matière préexistante. Toutes choses, matérielles ou spirituelles, apparurent à la voix de Jéhovah et furent créées selon son dessein. Les cieux et toutes leurs armées, la terre et tout ce qu'elle renferme ne sont pas seulement l'œuvre de ses mains, mais vinrent à l'existence par le souffle de sa bouche.

Testimonies, vol. 8, pp. 258, 259 ; *Témoignages*, vol. III, p. 311.

Puisque le livre de la nature et le livre de la révélation sont issus à l'origine de la même intelligence, ils ne peuvent que s'accorder. De façons différentes, dans des langages différents, ils attestent les mêmes vérités. La science découvre sans cesse de nouvelles merveilles et aucune de ses recherches, si nous les comprenons bien, n'entre en contradiction avec la révélation divine. La nature et la parole écrite s'éclairent mutuellement. Elles nous font connaître Dieu en nous enseignant certains aspects des lois à travers lesquelles il agit.

Toutefois des conclusions erronées tirées de faits naturels ont poussé les hommes à imaginer que la science et la révélation s'opposaient ; et dans un désir profond de rétablir l'harmonie, on a adopté pour les Ecritures des interprétations qui sapent et détruisent l'autorité de la Parole de Dieu. On a pensé que la géologie était en

contradiction flagrante avec l'interprétation littérale du récit mosaïque de la création. Il a fallu des millions d'années — est-il proclamé — pour que le monde sorte du chaos ; alors, pour adapter la Bible à cette prétendue révélation de la science, on a considéré que chaque jour de la création recouvrait une période infiniment longue : des milliers ou même des millions d'années.

Une telle conclusion est totalement déplacée. Le récit de la Bible ne se contredit ni ne contredit la nature. Du premier jour consacré au travail de la création, il est dit : « Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour. » Genèse 1 : 5. Chacun des six jours de la création est présenté de façon analogue. La parole inspirée nous déclare que chacune de ces périodes a été un jour, avec un soir et un matin, comme tous les autres jours depuis lors. En ce qui concerne le travail de création lui-même, la Bible nous dit : « Car il dit, et [la chose] arrive ; il ordonne, et elle existe. » Psaume 33 : 9. Combien de temps fallait-il donc à Celui qui peut ainsi appeler à la vie des mondes innombrables, pour faire sortir la terre du chaos ? Pour rendre compte de ses œuvres, devons-nous dénaturer sa Parole ?

Education, pp. 128, 129; *Éducation*, pp. 145, 146.

Lundi, le 17 mai 2010

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, - tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, - la Parole - créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force.

The Ministry of Healing, p. 415; *Le ministère de la guérison*, pp. 351, 352.

Les remèdes de Dieu sont les simples agents naturels qui ne nuisent pas à l'organisme et ne l'affaiblissent pas par leurs propriétés actives. L'air pur, l'eau, la propreté, une alimentation convenable, une vie pure et une ferme confiance en Dieu, sont des remèdes dont la carence fait mourir des milliers de gens. Malheureusement ces remèdes ne sont plus de mode parce que leur emploi judicieux exige un travail qui n'est pas apprécié.

L'air frais, l'exercice, l'eau pure, un appartement propre et agréable sont à la portée de tous sans coûter beaucoup, alors que les médicaments coûtent cher tant par la dépense que par l'effet qu'ils produisent sur l'organisme.

Counsels on Health, p. 323; *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 355.

Le mécanisme du corps humain ne peut être pleinement compris. Il présente des mystères qui déconcertent les plus intelligents. Il ne fonctionne pas mécaniquement une fois mis en marche, ni les pulsations du cœur, ni la respiration. C'est en Dieu que nous avons « le mouvement, la vie et l'être. » Chaque respiration, chaque battement du cœur est une preuve constante de la puissance d'un Dieu toujours présent.

Testimonies, vol. 8, p. 260 ; *Témoignages*, vol. III, p. 309.

Dieu est constamment en action dans la nature. Elle est Sa servante; Il la dirige comme Il veut. La nature témoigne de la présence intelligente et de l'action agissante d'un Être souverain. Ce n'est pas par un pouvoir inhérent à la nature qu'année après année la terre produit généreusement et que le monde poursuit sa marche régulière autour du soleil. La main du pouvoir infini est perpétuellement en action pour guider cette planète. La puissance de Dieu, agissant constamment, la maintient dans sa rotation. Le Dieu du ciel est continuellement en action. Son pouvoir fait prospérer la végétation, apparaître chaque feuille et s'ouvrir chaque fleur. Ce n'est pas le résultat d'un mécanisme, qui, une fois mis en marche, continue son action, par lequel le pouls bat et qu'une respiration succède à la précédente. En Dieu "nous avons la vie, le mouvement, et l'être". Chaque souffle, chaque battement du cœur est l'évidence répétée du pouvoir d'un Dieu omniprésent. Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1062 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Actes 17 :28.

Mardi, le 18 mai 2010

Quand un sanitarium est établi en campagne, les malades peuvent respirer l'air pur du ciel. Lorsqu'ils marchent au milieu des fleurs et des arbres, la joie et le bonheur remplissent leur cœur. C'est comme si le sourire de Dieu était sur eux lorsqu'ils regardent les belles choses qu'Il a créées pour donner de la joie à leur cœur triste.

La vie en plein air est bonne pour le corps et l'esprit. C'est la médecine de Dieu pour la restauration de la santé. L'air pur, la bonne eau, les rayons de soleil, un bel environnement – ce sont des moyens pour restaurer le malade d'une façon naturelle.

Du fait qu'à la campagne tous ces avantages existent, est une forte raison pour y établir un sanitarium. Là l'institution peut être entourée de fleurs et d'arbres, de vergers et de vigne. L'effet d'un tel environnement est comme un élixir de vie.

Medical Ministry, p. 233.

Des maisons coûteuses, des meubles luxueux, l'élégance et le confort ne constituent pas les conditions essentielles d'une vie heureuse et utile. Jésus vint ici-bas pour accomplir l'œuvre la plus importante qui y ait jamais été faite parmi les hommes. Ambassadeur de Dieu, il nous apprit à obtenir de la vie les meilleurs résultats. Et quelles conditions d'existence le Père céleste choisit-il pour son Fils ?

Une maison isolée sur les collines de la Galilée, une famille vivant grâce à un travail honnête et respectable, une vie simple en butte aux difficultés et aux privations journalières, l'abnégation, l'économie et le service patient et joyeux, l'heure d'étude aux côtés de sa mère devant le rouleau déployé des Écritures, le calme de l'aurore et la beauté du crépuscule dans la vallée verdoyante, les saines occupations au sein de la nature, la communion de l'âme avec Dieu, telles furent les conditions d'existence du Sauveur durant les premières années de sa vie.

Il en fut ainsi pour la plupart des hommes de Dieu. Lisez l'histoire d'Abraham, de Jacob, de Joseph, de Moïse de David et d'Elisée. Examinez la vie de ceux qui ont vécu plus tard et occupé avec la plus grande compétence des postes de confiance. Leur influence a été des plus fécondes pour le relèvement de l'humanité.

La plupart d'entre eux, élevés à la campagne, ne connurent le luxe que de loin. Ils ne dissipèrent pas leur jeunesse dans des amusements; beaucoup durent lutter contre la pauvreté et les difficultés. Ils apprirent de bonne heure à travailler, et leur vie active, en

plein air, donna vigueur et souplesse à toutes leurs facultés. Obligés de ne compter que sur leurs propres ressources, ils durent surmonter tous les obstacles, s'armer de courage et de persévérance. Ils acquirent ainsi de l'assurance et la maîtrise de soi. Préservés des mauvaises compagnies, ils trouvaient leurs plaisirs dans de simples divertissements et de saines amitiés. Tempérants, ayant des goûts simples, guidés par des principes, ils étaient purs, forts et véridiques. Lorsqu'ils avaient fait choix d'une carrière, d'un métier, ils y apportaient une force physique et mentale, une vivacité d'esprit, une rapidité d'exécution, une fermeté dans la lutte contre le mal qui faisaient d'eux une force pour le bien de la nation.

The Ministry of Healing, pp. 365, 366; *Le ministère de la guérison*, pp. 308, 309.

Ceux qui associent le travail utile à l'étude n'ont pas besoin d'exercices de gymnastique. Et le travail accompli à l'air pur est dix fois plus bénéfique à la santé que le travail fait à l'intérieur. Le mécanicien et le fermier font tous les deux des exercices physiques, et pourtant le fermier est en meilleure santé que le second. Rien ne vaut l'air et les rayons du soleil dans la nature pour donner de la vigueur et correspondre aux exigences du système. Le laboureur trouve dans son travail tous les mouvements qui peuvent être pratiqués dans un gymnase. Sa salle d'exercice est les champs en plein air. La voûte des cieux en est son toit. La terre ferme, son sol. C'est là qu'il laboure et bine, sème et récolte. Observez-le lorsqu'il fait les foins : il fauche et râtèle, il lance la balle et charge (le char), jette en haut, foule aux pieds et entasse avec ordre. Ces divers mouvements mettent en action les os, les articulations, les muscles, les tendons et les nerfs du corps. Son exercice vigoureux occasionne de profondes et pleines inspirations et expirations, qui élargissent les poumons et purifient le sang, l'envoyant par impulsion, si l'on peut ainsi dire, à travers les artères et les veines. Un fermier qui est tempérant dans toutes ses habitudes, goûte habituellement une bonne santé. Son travail lui est agréable. Il a bon appétit. Il dort bien et peut être heureux.

Fundamentals of Christian Education, pp. 73, 74.

Mercredi, le 19 mai 2010

L'air, oui, l'air - ce précieux don du ciel qui est à la disposition de tous, vous fera du bien grâce à son pouvoir vivifiant. Accueillez-le, appréciez-le toujours plus, et il se révélera un précieux calmant pour vos nerfs. Pour être gardé pur, l'air doit être sans cesse en mouvement. L'air pur et frais favorise la circulation du sang ; il régénère le corps ; il le fortifie et lui assure une bonne santé. Le bon air influe également sur l'esprit en lui assurant calme et sérénité. De plus, il excite l'appétit, favorise la digestion et procure un sommeil profond et agréable...

Les effets produits par le fait de vivre dans des pièces mal aérées sont les suivants : l'organisme devient faible et en mauvaise santé, la circulation se fait mal car le sang circule difficilement n'étant ni purifié ni vivifié par l'air pur du ciel. L'esprit devient abattu et triste tandis que tout l'organisme est affaibli, ce qui risque de produire de la fièvre et d'autres troubles graves. Exclure soigneusement l'air de l'extérieur et craindre une bonne ventilation vous fait respirer l'air corrompu et malsain exhalé des poumons de ceux qui sont dans ces pièces. Cet air malsain, n'est pas favorable à une bonne santé. Le corps se détend, la peau devient blême, la digestion est retardée et le système est

particulièrement sensible à l'influence du froid. Ainsi se priver d'un bon environnement produit de sérieuses maladies.

Testimonies, vol. 1, pp.702, 703 ;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1 p. 120 ; idem vol. 2, p. 498.

Les poumons rejetant constamment des impuretés doivent recevoir de l'air pur en abondance. Vicié, il n'apporte pas une quantité suffisante d'oxygène, et le sang passe dans le cerveau et les autres organes sans être vivifié ; d'où la nécessité d'une ventilation parfaite. C'est affaiblir l'organisme tout entier que de vivre dans des chambres fermées, mal aérées, où l'atmosphère est viciée. On y devient particulièrement sensible au froid ; le moindre courant d'air détermine une maladie. Bien des femmes sont pâles et faibles parce qu'elles restent enfermées. Elles respirent le même air jusqu'à ce qu'il soit saturé des substances toxiques éliminées par les pores et les poumons, et ainsi les impuretés retournent dans le sang.

Dans la construction des édifices publics ou privés, on devrait tout disposer de manière que le soleil et l'air y entrent librement. Les églises et les salles d'école sont souvent défectueuses à cet égard. Le manque de ventilation explique l'assoupissement qui détruit l'effet des meilleurs sermons et rend la tâche des maîtres pénible et ingrate.

The Ministry of Healing, p. 274; *Le ministère de la guérison*, pp. 230, 231.

Jeudi, le 20 mai 2010

Que le bon sens et une authentique théologie nous guident. L'âme doit être environnée par une atmosphère céleste. Qu'hommes et femmes restent sur leurs gardes, qu'aucune parole et acte de leur part ne se prêtent à être mal interprétés. Celui qui professe être un fidèle du Christ doit se surveiller et rester pur en pensée, en parole et en acte. Que l'influence qu'il exerce sur autrui soit édifiante. Sa vie doit être le reflet des rayons brillants du Soleil de justice.

Consacrons beaucoup de temps à prier en secret, en communion étroite avec Dieu. C'est seulement ainsi que nous serons victorieux. Une vigilance constante, tel est le prix à payer pour notre sécurité.

Counsels to Parents, Teachers and Students, pp. 257,258 ;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 207.

Mais pour que nous soyons en état d'accomplir le plan de Dieu, une œuvre préparatoire doit être faite. Le Seigneur nous commande de vider nos cœurs de l'égoïsme, racine de la folie. Il désire répandre sur nous son Saint-Esprit dans une large mesure, et il nous invite à nous préparer à le recevoir en renonçant au moi. Dès que nous aurons abandonné ce moi, nos yeux verront les pierres d'achoppement que, par notre manque de christianisme, nous avons mises sur le chemin des autres. Il nous demande de les enlever: « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. » Jacques 5:16. Alors nous aurons l'assurance qu'a éprouvée David après la confession de son péché et qu'il exprime dans sa prière : « Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit, de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi. » Ps. 51:14,15.

Quand la grâce de Dieu règne en nous, l'âme vit dans une atmosphère de foi, de courage, d'amour chrétien et dans un climat qui stimule les énergies spirituelles. Alors, nous pouvons aller au camp-meeting, non seulement pour recevoir, mais aussi pour

donner. Celui qui a participé à l'amour d'un Christ qui pardonne, qui a été illuminé de l'Esprit de Dieu qui a été converti à la vérité, sentira qu'en recevant ces précieuses bénédictions, il contracte une dette à l'égard des âmes avec lesquelles il entre en contact. Le Seigneur emploiera ceux qui sont humbles de cœur pour leur faire atteindre des âmes que les pasteurs ne peuvent aborder. Ils auront des paroles qui révéleront la grâce salvatrice du Christ.

Sujets de bénédiction pour autrui, ils seront eux-mêmes bénis. Dieu nous donne l'occasion de communiquer sa grâce, afin qu'il puisse nous la renouveler. L'espérance et la foi fortifieront celui qui travaille avec les talents et les moyens que Dieu lui a donnés.

Testimonies, vol. 6, pp. 43,44 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 445, 446.

Dans la vie de ceux qui sont participants de la nature divine l'esprit hautain et propre-suffisant est crucifié. A sa place l'esprit du Christ demeure, et dans la vie les fruits de l'esprit apparaissent. Ayant la pensée de Christ, Ses disciples révèlent les grâces de Son caractère.

Rien de moins que cela rendra l'homme acceptable à Dieu. Rien de moins que cela leur donnera un caractère pur et saint, caractérisant ceux qui sont admis au ciel. Dès qu'un homme revêt Christ, une évidence du changement qui s'est produit en lui est perceptible dans son esprit, dans ses paroles et dans ses actes. Une atmosphère céleste entoure son âme, car Christ habite en lui.

This Day with God, p. 118.

Vendredi, le 21 mai 2010

Pour aller plus loin :

Le ministère de la guérison, Hygiène générale pp. 229-233 ;

Le meilleur chemin, La croissance en Christ pp. 65-73 ;

Heureux ceux qui (éd.2001), Aimez-vous les uns les autres pp. 101-122.